

— J'attendrai ; la parole écrite de l'évêque de Luçon me suffira jusque-là.

— Vous l'aurez. Est-ce tout ?

— Non, je veux plus encore ; je veux assister à l'exécution du comte du Luc et lui mettre devant les yeux les preuves écrites que je suis seule cause de sa perte ; je veux de plus que madame du Luc soit enfermée dans un couvent, jusqu'à la fin de ses jours, et son fils déclaré roturier et remis entre mes mains.

— Je répéterai votre phrase de tout à l'heure, répondit le moine en lui jetant un regard de travers : tenez vos promesses, nous tiendrons les vôtres. Maintenant voici ce que vous m'avez demandé, deux sauf-conduits, l'un signé par le connétable, l'autre par l'évêque de Luçon. Vous pourrez ainsi traverser quand il vous plaira les lignes royales et faire vos rapports à Sa Grandeur. Voici de plus un sac de mille doubles pistoles au cas où vous auriez besoin d'argent.

— Merci l'ait laconiquement le page.

Après avoir minutieusement examiné les sauf-conduits, il les fit disparaître dans sa poitrine, puis il cacha le sac de pistoles dans son pourpoint et se leva.

— Vous n'avez plus rien à me dire ? reprit le moine.

— Rien, mon père.

— Alors laissez-moi quitter le premier cette maison.

— Craignez-vous donc, dit le jeune homme avec ironie, que je veuille vous trahir ?

— Je ne crains rien, mon enfant, mais la prudence est une bonne chose ; il est bon de se tenir toujours sur ses gardes. Adieu !

— Au revoir, mon père.

— En effet, c'est ce que je voulais dire ; au revoir, mon enfant.

Le moine quitta la chambre.

Le page prêta l'oreille au bruit pesant de son pas sur l'escahier, puis il entendit la porte s'ouvrir et se refermer.

Alors il siffla doucement.

Presque aussitôt La Bruyère parut, le visage épanoui et en se frottant les mains.

— Tu as l'air bien gai, drôle ? lui demanda le page.

— Oui, mad... c'est-à-dire non. Oui, monsieur Claude Aubryot, je suis très-gai, c'est ce qui m'arrive toujours lorsque j'ai conscience d'avoir échappé à un grand malheur.

— De quel malheur parles-tu, imbécile ?

— Eh ! du moine ; enfin, m'en voilà débarrassé ! J'espère, Dieu aidant, ne plus voir sa sinistre figure. Dieu que c'est laid un moine ! surtout quand ce n'est pas beau naturellement.

Le page haussa les épaules.

— Tu es un sot, lui dit-il.

— Un sot, hélas ! à qui le dites-vous, mad... monsieur Claude Aubryot. C'est égal, il faut avouer que c'est un drôle de nom que vous avez là tout de même.

— As-tu fini ? dit le jeune homme avec impatience.

— Presque.

— Comment, presque ?

— Bédame ! certainement, monsieur, presque, est-ce que vous croyez par hasard que c'est agréable de passer la vie que je mène, moi qui avais l'habitude de me laisser vivre. Un jour amenait l'autre sans savoir comment, mais au moins par-ci, par-là, on attrapait de franches lippées.

Aujourd'hui ce n'est plus ça, il faut être continuellement sur le qui-vive. Ah ! mon bon maître, pourquoi vous êtes-vous

fait si malheureusement occire ! Ce que c'est que de nous, il est mort. Aujourd'hui il est passé à l'état de légende. Si par hasard ou par inadvertance, vous en parlez à quelqu'un, ce quelqu'un vous répond, avec le plus beau sang-froid : Attendez donc, le comte de Saint-Hyrem ? Ah ! oui, très-bien... Je ne me rappelle pas du tout. Et voilà ce qu'on nomme la gloire. Oh ! mon maître, mon bon maître, rien ne vous remplacera dans mon cœur.

Là-dessus, La Bruyère se crut obligé d'essuyer une larme.

— As-tu fini, cette fois ? lui demanda le page avec un mouvement d'impatience auquel il était impossible de se tromper.

— Oui, j'ai fini, dit-il avec un soupir cavernueux et changeant de ton tout à coup. J'ai fini, c'est vrai, seulement je ne sais plus du tout ce qui me reste à faire.

La transition était si brusque et surtout si imprévue que le page ne pût s'empêcher de rire.

— Vous riez ! fit l'autre ; cela ne m'étonne pas ; il est plus facile de rire des malheureux que de venir à leur aide.

— Allons, tais-toi, stupide animal, dit brusquement le jeune homme, tu me fais perdre un temps précieux, je devrais être parti depuis longtemps. Ecoute bien ce que je vais te dire, et surtout tâche de ne pas l'oublier.

— J'écoute respectueusement, parlez.

— Rien ne te retient ici, n'est-ce pas ?

— Rien que vos ordres.

— Très bien, c'est-à-dire que rien ne t'arrête ?

— Je vous avoue que je ne vois pas ce qui, à la rigueur, pourrait m'arrêter.

— De mieux en mieux. Voici cent pistoles.

— Cent pistoles ! s'écria La Bruyère en faisant un bond de surprise et de joie, et refermant ses deux mains sur les cinquante doubles pistoles que le jeune homme y avait placées. Mais avec cent pistoles, je suis riche, je défie l'adversité, je suis heureux !

— Tu es un imbécile.

— On n'est pas un imbécile quand on possède cent pistoles, ce récria énergiquement La Bruyère.

— Alors tu es fou, Ecouteras-tu ?

— Parlez, mad... monseigneur, je bois vos paroles.

Et il fit disparaître les pièces d'or dans les profondeurs incommensurables de son pourpoint.

— Jusqu'à présent je ne suis pas trop mécontent de tes services, tu t'es acquitté avec intelligence de la mission que je t'avais confiée ; tu n'a plus maintenant à t'occuper du moine.

— Ah ! Dieu soit loué ! s'écria-t-il en poussant un soupir à renverser les murailles. Ainsi, c'est fini ?

— Parfaitement. Tu connais M<sup>me</sup> la comtesse du Luc ?

— J'en ai beaucoup entendu parler, répondit-il d'un air fat.

— Je te demande si tu la connais ?

— Personnellement, non, je l'avoue à ma honte.

Le page haussa les épaules.

— Cet animal est complètement stupide, murmura-t-il, il n'y a rien à en faire.

— Pardon, pardon, il y a beaucoup à faire de moi ; seulement, il faut savoir me prendre, voilà !

— Tu quitteras immédiatement cette ville.

— Oh ! quant à cela, je ne demande pas mieux ; je n'y ai pas ou assez d'agrément pour tenir à y rester.

— Tu te rendras directement à Castres.

— Castres ! qu'est-ce que cela ?... Je ne connais pas du tout ?